

Public Health Institutes of the World



RÉUNION ANNUELLE 2023 DU RÉSEAU LATINO-AMÉRICAIN DE IANPHI

The International Association of National Public Health Institutes (IANPHI)

-

Juillet 2024

CONTENUS

RÉSUMÉ DE LA RÉUNION.....	3
SYNTHÈSE DES ENGAGEMENTS ET DES ACCORDS	4
REMERCIEMENTS.....	5
PROGRAMME.....	6
JOUR 1 : LUNDI 16 OCTOBRE 2023 — LE RÔLE DES INSP DANS LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE.....	6
JOUR 2 : MARDI 17 OCTOBRE 2023 — LA SANTE MENTALE POST-PANDEMIQUE ET LE ROLE DES INSP: SUCCÈS ET DÉFIS.....	6
JOUR 3: MERCREDI 18 OCTOBRE 2023.....	7
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE	8
JOUR 1 : LE RÔLE DES INSP DANS LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE	9
PRÉSENTATION DE L'EXPÉRIENCE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE VÉNÉZUÉLIENNE	12
PRÉSENTATION DE L'ÉTAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS ET ADOLESCENTS SCOLARISÉS EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	13
PRÉSENTATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM AU PÉROU..	14
PRÉSENTATION SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE DE SANTÉ EN EQUATEUR.....	14
ACCORDS.....	16
JOUR 2: LA SANTE MENTALE POST-PANDEMIQUE ET LE ROLE DES INSP: SUCCÈS ET DÉFIS.....	18
DISCUSSION : CONTRIBUTIONS DES PROGRAMMES D'ÉPIDÉMIOLOGIE BASÉS SUR LES INSP AUX SYSTÈMES DE SANTÉ.....	19
SANTÉ MENTALE POST-PANDÉMIQUE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : LEÇONS APPRISSES ET DÉFIS EN ARGENTINE.....	19
PROGRAMME FETP EL SALVADOR.....	20
DISCUSSION : LE RÔLE DES INSP EN MATIÈRE DE SANTÉ MENTALE.....	20
LES MALADIES CHRONIQUES : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE SUR LA SANTÉ AU MEXIQUE.....	21
LE RÔLE DES INSP DANS LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.....	22
JOUR 3.....	24
PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR LES RÉSEAUX D'INSP (SOUS)RÉGIONAUX	24

RAPPORT D'AVANCEMENT DU PROJET D'ATELIER SUR LES INÉGALITÉS EN MATIÈRE DE SANTÉ À PETRÓPOLIS	27
LIEU DE LA PROCHAINE RÉUNION	29

RÉSUMÉ DE LA RÉUNION

Du 16 au 18 octobre, l'Institut National de Santé (INS) du Salvador a accueilli la deuxième Réunion Annuelle du Réseau Régional Latino-Américain de IANPHI, qui s'est concentrée sur le rôle des Instituts Nationaux de Santé Publique (INSP) dans la santé mentale et dans la lutte contre la faim et la malnutrition. Les directeurs des INSP d'Argentine, du Brésil, du Mexique, du Pérou et du Venezuela ont été rejoints par des représentants du Système d'intégration de l'Amérique centrale – Sistema de la Integración Centroamericana (SICA–COMISCA), des représentants du Bureau Américain de IANPHI hébergé à l'Emory Global Health Institute, des membres des Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis (U.S. CDC), de délégués de l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS), des représentants du Fonds International des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), ainsi que des Commissions Techniques de Recherche en Santé (CTIS) du Guatemala, du Belize, du Salvador, du Honduras, du Nicaragua, du Costa Rica et de la République Dominicaine. La réunion a permis d'approfondir les questions relatives à la faim, en mettant l'accent sur les politiques et les réglementations en Amérique centrale. Les participants ont souligné l'importance d'adopter des approches multisectorielles, de mettre en évidence les interventions fondées sur des données probantes et d'encourager la collaboration entre les différents secteurs. Les recommandations portent sur la recherche, la formation, la création de groupes consultatifs, l'élaboration de guides alimentaires territorialisés et la diffusion de publications afin de relever efficacement les défis de la sécurité alimentaire régionale, dans le but d'améliorer la formulation et la mise en œuvre des politiques. En outre, l'accent a été mis sur l'acquisition de connaissances à partir des expériences internationales et sur le renforcement de la coopération régionale pour lutter plus efficacement contre la faim et la malnutrition. Dr. Xochitl Sandoval, directrice de l'INS du Salvador, a présenté la première enquête nationale sur la santé mentale du Salvador, visant à établir une base de référence pour les indicateurs de santé mentale dans le pays. Les recommandations issues de l'enquête comprennent la priorité donnée à l'éducation de la petite enfance, l'intégration de psychologues dans les INSP et la collaboration avec des organisations telles que l'UNICEF pour traiter la santé mentale comme un problème social. Cependant, des défis tels que la réalisation d'études communautaires et l'obtention d'un soutien politique ont été identifiés. Au cours d'une table ronde, l'importance des programmes d'épidémiologie pour renforcer les systèmes de santé et aborder la santé mentale après la pandémie a été soulignée. Les leçons tirées de l'Argentine ont mis en lumière les efforts déployés pour intégrer la santé mentale dans les soins primaires et lutter contre l'insécurité alimentaire. En outre, l'importance des programmes de formation à l'épidémiologie de terrain (FETP) pour renforcer la surveillance épidémiologique et les capacités de réponse a été mise en avant. À l'avenir, des actions seront entreprises afin de traiter les disparités liées à la faim, au changement climatique et à l'accès à la santé, et d'étudier les déterminants de la santé mentale. Il s'agit notamment d'établir un réseau régional de métagénomique et un observatoire des inégalités en matière de santé,

de former, de développer des programmes de recherche et de partager des méthodologies afin de mieux comprendre et de relever les défis régionaux en matière de santé. IANPHI a pris en charge les frais de transport de certains participants ainsi que les dépenses liées aux repas et au dîner de gala. Des organisations et entités telles que l'Organisation ibéro-américaine, l'Agence espagnole de coopération internationale (AECID), l'Institut d'accueil, la Fundação Oswaldo Cruz (Fiocruz) et l'OPS ont également contribué au financement.

SYNTHÈSE DES ENGAGEMENTS ET DES ACCORDS

- En ce qui concerne le rôle des INSP en matière de santé mentale, il a été proposé que ces derniers mettent en place un groupe consultatif sur les conditions de santé mentale afin de contribuer à l'élaboration d'un webinaire et à la mise en œuvre d'autres actions.
- Il a été proposé d'élaborer un programme de recherche sur la santé mentale. Des enquêtes pourraient être incluses dans un éventuel webinaire, y compris une analyse critique des critères de « normalité » dans la santé mentale en ce qui concerne les symptômes et les signes.
- En ce qui concerne la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'INS du Mexique et Fiocruz élaboreront un programme qui comprendra un module de formation pour les décideurs et le personnel technique. Les questions relatives au plaidoyer et à la recherche seront également identifiées.
- Les INSP partageront les méthodologies d'élaboration des guides alimentaires. Dans ce but, Dr. César Cabezas s'est engagé à partager un travail développé au Pérou afin d'élaborer d'autres guides en révisant sa méthodologie. Prof. Gerardo Merino a parlé au cours de la réunion de l'expérience de l'Institut de Nutrition d'Amérique Centrale et du Panama « Instituto de Nutrición de Centro América y Panamá » (INCAP) et mettra la méthodologie de l'institut à disposition dans le référentiel du site de l'INCAP. Il a également mentionné que l'institut incorpore actuellement d'autres éléments, tels que la réglementation des aliments ultra-transformés, dans leur méthodologie existante.
- Les capacités des laboratoires des Instituts ont été soulignées, ainsi que leur capacité à soutenir le développement de lignes directrices basées sur l'analyse et la consultation de la population.
- Afin de partager les méthodologies et de les systématiser, il a été proposé d'organiser un séminaire pour identifier les meilleures pratiques et méthodologies pour élaborer des guides. Il a été proposé d'organiser un webinaire sur les méthodologies des guides au cours de la seconde moitié de 2024.
- Il est nécessaire d'explorer les conséquences de la faim et de la malnutrition dans la population, en particulier pour les enfants et les adolescents, ainsi que la corrélation entre les problématiques liées à la faim et à la santé mentale. IANPHI devrait promouvoir la création de connaissances basées sur un retour d'expérience, en analysant ce qui a été efficace, ce qui n'a pas été efficace et les raisons qui y sont liées..

- L'importance des enquêtes notamment pour ouvrir des espaces pour des études spécifiques fait consensus, toutefois il est mentionné qu'elle sont lacunaires. Sur la base des données collectées, il est nécessaire de générer des preuves qui ne répondent pas à la médicalisation de la faim et de la santé mentale, mais plutôt à la reconnaissance des circonstances de vie des personnes.
- Les déterminants sociaux, environnementaux, territoriaux et économiques de la santé mentale doivent être étudiés et des preuves doivent être produites pour la prise de décision en matière de politique publique. Les interventions et les méthodologies doivent être évaluées.
- Il est nécessaire de former et d'éduquer les professionnels et les populations à comprendre ces problèmes sous différents angles et pas seulement d'un point de vue clinique.
- Il a été proposé de créer un répertoire de recherches et de données sur ces questions dans la région latino-américaine, d'analyser les expériences, de créer des groupes d'experts et de former du personnel capables de comprendre et de développer des réponses.
- En ce qui concerne le rôle du Réseau Latino-Américain dans la préparation au changement climatique, il a été proposé d'organiser des réunions présentiels et virtuelles et de promouvoir des cours en ligne et des visites sur le terrain. Il a également été proposé de former un groupe de conseillers et d'experts et que les INSP partagent leurs plans d'urgence nationaux.
- Il a été proposé d'élaborer un plan de réponse au changement climatique et à son impact sur la santé par les instituts nationaux de santé publique, en tenant compte des éléments nécessaires au diagnostic des maladies liées au changement climatique.
- Il a été proposé de créer un programme de formation à la surveillance entomologique.

REMERCIEMENTS

Toutes les personnes présentes à la Réunion Annuelle 2023 du Réseau Latino-Américain de IANPHI remercient tout particulièrement les autorités et le personnel de l'INS du Salvador. Ils remercient également IANPHI, le Secrétariat général ibéro-américain, l'AECID, Fiocruz, l'OPS, le Secrétariat exécutif de la COMISCA (SE-COMISCA), l'U.S. CDC et Health Canada, dont le soutien et le financement ont rendu cette réunion possible.



PROGRAMME

JOUR 1 : LUNDI 16 OCTOBRE 2023 — LE RÔLE DES INSP DANS LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

8h30—9h30	Cérémonie d'ouverture
9h30—10h00	Pause-café et installation de la salle de réunion
10h00—10h15	Présentation des participants et du programme de la journée
10h15—11h15	Introduction : Le rôle des INSP dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle
11h15—12h00	Le rôle des INSP dans la crise alimentaire mondiale
12h00—12h30	Visite du Centre National de Simulation
12h30—13h30	Déjeuner
13h30—14h00	Les rôles actuel et potentiel des INSP dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle
14h30—15h00	Pause-café
15h00—15h30	État nutritionnel des écoliers et des adolescents en République Dominicaine
15h30—16h30	Sécurité alimentaire et équité en matière de santé
16h30	Séance de clôture
19h30—21h00	Social Dinner

JOUR 2 : MARDI 17 OCTOBRE 2023 — LA SANTE MENTALE POST-PANDEMIQUE ET LE ROLE DES INSP: SUCCÈS ET DÉFIS

8h45—9h45	Table ronde : La santé mentale post-pandémique et le rôle des INSP : Réussites et défis
9h45—10h15	Pause-café
10h15—10h45	Enquête sur la santé mentale au Salvador
10h45—11h15	Santé mentale dans les Amériques (OPS)
11h15—12h00	Discussion : Contributions des programmes d'épidémiologie basés sur les INSP aux systèmes de santé
12h00—12h30	Visite du projet ECHO
12h30—13h30	Déjeuner
13h30—14h00	Santé mentale post-pandémique et sécurité alimentaire : Leçons apprises et défis en Argentine
14h00—14h30	Programme FETP au Salvador
14h30—15h00	Discussion : Le rôle des INSP en matière de santé mentale
15h00—15h15	Pause-café
15h15—15h45	Maladies chroniques : Résultats de l'enquête nationale sur la santé au Mexique
15h45—16h15	Le rôle des instituts nationaux de santé publique dans le changement climatique
16h15—16h45	Défis pour les instituts nationaux de santé publique en matière de santé mentale
17h	Séance de clôture

JOUR 3: MERCREDI 18 OCTOBRE 2023

8h30—9h30	Inscription et présentation du programme de la journée
9h30—10h30	Perspectives et défis pour les réseaux (sous-)régionaux des INSP
10h30—11h00	Pause-café
11h00—12h00	Rapport d'avancement du projet d'atelier sur les inégalités en matière de santé à Petrópolis
12h00—12h30	Lignes directrices pour la pratique clinique
12h30—13h30	Déjeuner
13h30—14h30	Lecture de l'accord de San Salvador et photo de groupe
14h30—15h00	Séance de clôture
15h00	Visite du centre historique

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Dr. Xochitl Sandoval, directrice de l'INS du Salvador, l'Institut Hôte, Prof. Felix Rosenberg, directeur du Forum Itaborai : Politique, science et culture en santé à Fiocruz et chair du Réseau Latino-Américain de IANPHI, et le Ministre de la Santé du Salvador, Francisco José Alabi Montoya, ont ouvert la réunion.

Prof. Rosenberg a souligné que la réunion a été facilitée par un groupe d'acteurs qui ont travaillé ensemble pour rendre la réunion possible et a remercié ces acteurs pour leur participation et leur solidarité.

Le Ministre de la Santé du Salvador a souligné la contribution des INSP à l'apport de preuves scientifiques pour le bien-être des populations des pays. Il a remercié tous les acteurs stratégiques, tels que la COMISCA, l'OPS et l'UNICEF, pour leur coopération et a déclaré : « Il est très important de faire partie de IANPHI et de collaborer avec cette organisation ».



JOUR 1 : LE RÔLE DES INSP DANS LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Tout d'abord, Prof. Felix Rosenberg a présenté un rapport de la réunion tenue par la Communauté des Pays de Langue Portugaise (CPLP), qui pourrait intéresser le réseau IANPHI. Comme au sein du réseau Latino-Américain de IANPHI, la CPLP a donné la priorité à la lutte contre la faim et à la promotion de la sécurité alimentaire, en soulignant qu'il ne s'agit pas d'un problème qui peut être résolu uniquement par le secteur de la santé. La faim peut être combattue en facilitant l'accès à la nourriture, c'est pourquoi la CPLP a organisé une réunion conjointe entre les représentants des ministères de la santé et de l'agriculture du 6 au 9 juillet 2023. Neuf pays représentant quatre continents, ont participé à cette réunion dont la Guinée équatoriale. La réunion a rassemblé des membres des conseils de sécurité alimentaire des pays, des ministères et des représentants de la société civile. Prof. Felix Rosenberg a souligné l'importance de réunir les acteurs travaillant sur la production alimentaire, l'accès à la nourriture, les guides alimentaires et le contrôle de la qualité.

Ensuite, Dr. Xochitl Sandoval a souligné que les régions qui produisent la plus grande quantité de nourriture sont celles où les producteurs ont faim. Elle a demandé aux personnes présentes quelle stratégie les INSP pourraient suggérer aux décideurs sur cette question et a conclu son discours en disant : « Une personne malnutrie est une personne en mauvaise santé ».

La représentante de SE-COMISCA, María de Los Ángeles Campos, a mentionné que la question de la faim et de l'alimentation qui était à moitié endormi ces dernières années a été reconsidérée par les décideurs politiques d'Amérique centrale. En ce sens, ces responsables politiques ont encouragé le travail conjoint avec les autorités du secteur agricole, et ils sont donc en train de revoir les politiques existantes et de chercher des financements. Afin de prioriser la question, ce sujet a été mis à l'ordre du jour de la réunion des présidents centraméricains, au cours de laquelle la politique régionale de santé du SICA 2023–2030 a été approuvée par la COMISCA le 23 septembre 2023. La politique sectorielle est en effet un cadre qui constitue un instrument qui prévoit une perspective régionale et prend en compte l'importance d'une approche intersectorielle, dont la sécurité alimentaire est l'un des axes stratégiques. María de Los Ángeles Campos a également souligné qu'il est important d'examiner la question de l'obésité : la réglementation des aliments multi-transformés est une question sur laquelle il est nécessaire d'adopter une réglementation en Amérique centrale en raison des graves conséquences qu'elle entraîne. Les INSP devraient fournir des preuves de l'efficacité de la réglementation. « Il est nécessaire de ne pas perdre les objectifs de ce qui est recherché avec la réglementation alimentaire et pour cela nous avons besoin de preuves », a souligné María de Los Angeles Campos.

Francisco Araoz de l'Instituto Nacional de Higiene « Rafael Rangel » (INHRR) du Venezuela a souligné qu'il existe de nombreuses propositions de réflexion sur les contributions possibles des INSP aux travail des autorités sanitaires des pays. Il a affirmé qu'il fallait rompre avec le rôle historique des INSP qui consistait uniquement à effectuer des diagnostics microbiologiques ou de laboratoire. Dans des

domaines tels que la faim et la sécurité alimentaire, les INSP peuvent apporter des preuves, au-delà de la pression commerciale et du marché, pour protéger la vie.

Parallèlement, Prof. Gerardo Medina de l'Institut de nutrition d'Amérique centrale et du Panama (INCAP) a souligné la nécessité d'une approche multisectorielle du problème de la faim et de l'insécurité alimentaire : « Les aliments ultra-transformés présentent un grand intérêt économique. En Amérique centrale, avec le soutien de différents acteurs, des progrès ont été réalisés dans la politique d'étiquetage alimentaire et nutritionnel ».

Karen Panameño de l'UNICEF a fait remarquer qu'en plus de l'étiquetage, il est important de s'appuyer sur d'autres éléments tels que les équipes humanitaires dans le pays. Ces équipes ont participé à diverses situations d'urgence affectant la sécurité alimentaire, telles que les sécheresses. Ces équipes et les organisations de la société civile ont développé une cartographie des besoins au niveau territorial. Ce mécanisme existe et fournit des preuves importantes qui peuvent être utilisées par les INSP.

Enfin, Dr. Cesar Cabezas, chirurgien médical de l'INSP du Pérou, a souligné que l'INSP du Pérou est déjà en charge de la recherche et de la production de données. La pandémie leur a permis d'apprendre et d'incorporer les aspects anthropologiques et culturels qui sont également évidents dans la question de la faim et de l'insécurité alimentaire. L'INSP du Pérou doit échanger des preuves et des connaissances, et s'articuler avec les universités pour contribuer aux processus de formulation des politiques et de prise de décision. Il a souligné qu'il ne suffit pas que les INSP se concentrent sur la biochimie alimentaire, comme les carences en fer ou les micronutriments, mais qu'ils devraient également se concentrer sur d'autres aspects et générer des données sur la manière d'atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD), étant donné que 2030 est à nos portes. La proposition de création d'observatoires au sein des INSP pourrait fournir des éléments importants pour la prise de décision des autorités sanitaires et d'autres secteurs.

Prof. Bernardo Hernández Pardo de l'INSP du Mexique a souligné l'opportunité de relier les questions de la faim et de l'insécurité alimentaire à d'autres aspects tels que l'environnement, la santé mondiale et la santé planétaire.

Au cours des discussions de groupe, les participants ont réfléchi à la cause de la faim et à toutes les conséquences d'une mauvaise alimentation et de la malnutrition, y compris l'obésité, pour les populations les plus vulnérables. Ils ont discuté du fait que l'expansion de la frontière agricole au profit de l'industrie agro-exportatrice, et l'insertion croissante de la production paysanne dans le marché agro-exportateur, limitent les possibilités de couvrir les besoins nutritionnels des familles. En outre, la campagne intense du marché alimentaire dans le cadre du modèle économique existant promeut les aliments transformés, souvent à un coût inférieur à celui des aliments naturels, ce qui pose de profonds problèmes à la société et à son approche de l'alimentation. Enfin, les maladies générées par ces conditions pèsent sur les systèmes de santé, qui souvent ne reconnaissent pas le manque de nutrition adéquate comme la base de nombreuses maladies pour lesquelles la population consulte fréquemment.

Par conséquent, il a été proposé d'articuler les efforts au niveau régional en s'inspirant d'expériences d'autres régions qui ont réussi et en les adaptant aux réalités locales afin d'évaluer quelles stratégies peuvent être efficaces, les analyser et les territorialiser. Parallèlement, il a été suggéré que les instituts

nationaux de santé publique promeuvent des politiques publiques qui garantissent des données probantes sur le problème et les stratégies pour y remédier, telles que l'élaboration de guides alimentaires territorialisés, des ateliers scientifiques et de formation pour les professionnels, les scientifiques et les populations (en particulier les populations vulnérables), et l'inclusion du thème de la nutrition dans les soins de santé primaires. La recherche est essentielle pour proposer des stratégies de lutte contre la faim et l'insécurité alimentaire fondées sur des données probantes, la participation des communautés, une formation adéquate et durable et la création de groupes d'experts au sein des INSP.

Enfin, Prof. Rosenberg a résumé certains points conceptuels à approfondir:

- Les déterminants commerciaux de la production alimentaire qui privent les producteurs d'aliments des moyens nécessaires à leur propre alimentation en raison de la mono-production ;
- Les processus migratoires de la campagne vers la ville, en raison du manque de moyens de subsistance dans les zones rurales ; et
- La malnutrition et l'obésité, qui sont les deux faces d'un même phénomène alors que les communautés ne peuvent pas choisir ce qu'elles mangent et que les déterminants commerciaux les incitent à une consommation malsaine.

Quelques recommandations ont été formulées :

- Les INSP devraient progresser dans le diagnostic de la disponibilité alimentaire pour les populations vivant dans les territoires, en relation avec la production alimentaire locale.
- Les INSP devraient essayer de relier les INSP dans chacun des pays avec les autorités qui agissent sur les questions de la faim et de la sécurité alimentaire.
- Pour résoudre le problème de la faim et de l'insécurité alimentaire, il est essentiel que les INSP comprennent et préservent les habitudes ancestrales et les apprentissages millénaires liés à la production alimentaire, qui souvent étaient beaucoup plus durable, en devenant des catalyseurs importants des connaissances et des compétences populaires traditionnelles grâce aux contributions de la science et de la technologie.
- Les INSP devraient analyser les expériences intersectorielles en matière de santé et d'agriculture. Il est nécessaire de former le personnel de recherche des instituts nationaux de santé publique non seulement au diagnostic, mais aussi aux sciences de la nutrition, à l'écologie, à la sociologie et à l'anthropologie afin de promouvoir l'intersectorialité et l'interdisciplinarité.
- Les INSP devraient élaborer des cadres sur leur rôle dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle afin de promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de plans.
- Les INSP devraient identifier les possibilités d'éducation, de formation et de coopération entre les pays.
- Les INSP devraient créer et renforcer les observatoires nationaux sur les inégalités en matière de santé, en y intégrant la question de la faim et de la malnutrition.
- Les INSP devraient encourager et soutenir les pays à réaliser des enquêtes, des analyses et des études nationales sur la production et l'accès à des aliments sains, y compris la recherche de ressources financières pour soutenir la production de preuves scientifiques qualitatives et quantitatives, fondamentales pour subventionner les politiques publiques.

- Les INSP devraient identifier et comprendre, par le biais de consultations communautaires, les pensées et les croyances typiques de chaque région en matière de modèles alimentaires avant de mettre en œuvre des politiques publiques spécifiques.
- Les INSP devraient plaider en faveur de politiques publiques intersectorielles qui favorisent l'agriculture communautaire et agro-écologique, la pêche familiale, l'alimentation saine et la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- Les INSP devraient promouvoir les processus de distribution et de commercialisation des aliments par les agriculteurs familiaux lors de foires communautaires par le biais de circuits courts et de l'agriculture urbaine, de la mise en œuvre de cuisines populaires et de mesures incitatives.

PRÉSENTATION DE L'EXPÉRIENCE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE VÉNÉZUÉLIENNE

Dr. Francisco Araoz de l'INHRR du Venezuela a fait une présentation sur l'expérience de la banque alimentaire vénézuélienne. Il a souligné le problème de la perte et du gaspillage de nourriture tout au long de la chaîne alimentaire et a fait remarquer qu'environ 40% de la nourriture produite dans le monde n'est pas consommée et finit par être jetée. Cette perte ne concerne pas seulement la nourriture, mais a également un impact significatif sur les ressources naturelles, telles que l'eau, la terre et l'énergie. L'ampleur de cette perte est alarmante et a un impact négatif sur la biodiversité et les émissions de gaz à effet de serre. Malgré cette réalité, plus de 800 millions de personnes dans le monde continuent de souffrir d'un manque de denrées alimentaires de base, ce qui est incompatible avec le gaspillage alimentaire. Diverses institutions non gouvernementales ont proposé des solutions pour réduire le gaspillage alimentaire, notamment la création de banques alimentaires. Cependant, la mise en œuvre de ces solutions se heurte à des défis importants, tels que des réglementations et des politiques spécifiques. Il a également mentionné la proposition des Nations unies de sensibiliser à la perte et au gaspillage alimentaires le 29 septembre de chaque année afin d'inciter à l'action. Cependant, il a également noté que cet effort nécessite une réponse institutionnelle plus forte de la part des pays. Dr. Araoz a donné l'exemple du Venezuela, où une banque alimentaire a été créée pour aider à soulager la faim des populations vulnérables, avec la coopération de plusieurs pays. Cette initiative est précieuse, mais elle se heurte à des problèmes de réglementation. Il a conclu, en évoquant la croissance des populations et de la demande alimentaire d'ici 2050 que la pression sur les ressources naturelles augmentera.

PRÉSENTATION DE L'ÉTAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS ET ADOLESCENTS SCOLARISÉS EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Dr. Nelson Leonel Martinez Rodriguez du Ministère de la Santé de la République Dominicaine a fait une présentation sur l'état nutritionnel des écoliers et des adolescents en République Dominicaine. Il a présenté les résultats d'une enquête sur l'état nutritionnel des écoliers bénéficiant du programme d'alimentation scolaire de la République Dominicaine, menée en 2021 et 2022. La recherche a été menée en réponse aux préoccupations concernant l'augmentation du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents dans le pays. Les objectifs de la recherche comprenaient la détermination de l'état nutritionnel des élèves, la qualité du régime alimentaire et le niveau d'activité physique. Elle a été conduite en collaboration avec l'Institut National du Bien-être des Elèves et 53 centres éducatifs publics disposant de programmes d'alimentation scolaire. Il a été démontré que la majorité des élèves ont un régime alimentaire malsain, 31% des élèves étaient en surpoids. Le sexe, les régions géographiques, les antécédents familiaux de maladie et la qualité du régime alimentaire étaient associés au surpoids et à l'obésité chez les élèves. Le rapport conclut qu'il est essentiel de prendre des mesures pour renforcer le programme d'alimentation scolaire et d'organiser des campagnes d'éducation pour promouvoir la consommation d'aliments sains et l'exercice physique. En outre, des interventions nutritionnelles pour les enfants présentant une insuffisance pondérale commencent à être mises en œuvre, et des recherches axées sur la famille sont recommandées. Les résultats complets de la recherche sont disponibles dans le dépôt institutionnel du Ministère de la Santé de la République Dominicaine.

En réponse, Dr. Xochitl Sandoval a souligné que l'obésité et le surpoids chez les enfants sont des problèmes croissants dans de nombreux pays, y compris au Salvador. Elle a indiqué que les enquêtes nationales sur la santé au Salvador ont montré une augmentation des taux d'obésité au cours des dernières années, ce qui est une source de préoccupation. Dr. Sandoval a souligné que l'obésité est une maladie métabolique qui peut avoir de graves conséquences à long terme, telles que le diabète et l'hypertension, et a mentionné l'importance d'étudier les différences et les similitudes dans les facteurs qui contribuent à ce problème dans les différentes régions et les différents pays. Elle a suggéré de mener des recherches multicentriques en collaboration avec d'autres INSP afin d'analyser les facteurs communs. Elle a également souligné l'importance de promouvoir des interventions qui encouragent des habitudes saines chez les enfants, comme le remplacement des jeux sur écran par des options plus actives et plus saines.

En ce qui concerne la présentation de Nelson Leonel Martinez Rodriguez, il a été noté qu'elle fournit beaucoup de données et d'informations pertinentes sur l'obésité et le surpoids chez les enfants. Toutefois, certains doutes méthodologiques ont été soulevés, notamment en ce qui concerne la variable de la profession et du niveau socio-économique des parents. Cette variable est fondamentale pour comprendre les inégalités en matière de santé et la structure sociale. Bien que les moyennes statistiques soient importantes et utiles, elles peuvent parfois induire en erreur. L'importance de prendre en compte les différents facteurs et conditions sociaux, économiques et environnementaux qui pourraient être associés au problème de l'obésité infantile a été soulignée.

En résumé, l'importance d'apprendre et de partager les expériences d'autres pays a été soulignée, ainsi que la nécessité d'aborder la malnutrition et la sécurité alimentaire d'un point de vue intersectoriel et réglementaire.

PRÉSENTATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM AU PÉROU

Dr. Cesar Cabezas de l'INSP du Pérou a présenté le document « Sécurité alimentaire et lutte contre la faim au Pérou ». Il a fait part de ses réflexions sur la situation alimentaire et nutritionnelle de son pays. Dr. Cabezas a souligné la diversité des aliments que le Pérou possède en raison de sa géographie et de sa biodiversité et a mentionné que le changement climatique pose un risque important pour la disponibilité des aliments. Il a noté la persistance de l'anémie chez les enfants âgés de six à 35 mois au Pérou et a souligné la nécessité d'aborder ce problème de manière globale, en tenant compte non seulement du fer, mais aussi d'autres facteurs. Il a également mentionné la complexité de la mesure de l'anémie dans les régions de haute altitude en raison du manque de données de base. Dr. Cabezas a présenté les initiatives et les ressources utilisées par le Centre National de l'Alimentation et de la Nutrition de l'INSP du Pérou, notamment un tableau de composition des aliments et des guides régionaux de recettes saines. Il a souligné l'importance d'utiliser un langage accessible pour communiquer avec la population et fournir des conseils clairs sur la composition des aliments, et a présenté un projet visant à mettre en place des centres de surveillance complets dans différentes régions du pays. En outre, il a souligné l'importance de relever les défis de la sécurité alimentaire et de la nutrition au Pérou, en tenant compte de la diversité alimentaire, de l'anémie et du renforcement de la surveillance épidémiologique dans le domaine de la santé publique.

PRÉSENTATION SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE DE SANTÉ EN ÉQUATEUR

Enfin, Dr. Jorge Edwin Bejarano Jaramillo a réalisé une présentation sur la sécurité alimentaire et l'équité en matière de santé en Équateur. Il a commencé par parler de l'état physiologique et de l'accès à une alimentation adéquate, en soulignant l'importance des INSP dans le contexte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il a abordé diverses dimensions telles que la disponibilité, la stabilité, l'accès physique et économique et l'utilisation biologique de la nourriture. Dr. Bejarano Jaramillo a souligné la nécessité de renforcer la gouvernance, la coordination intersectorielle et interinstitutionnelle, ainsi que la participation communautaire et sociale dans les politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il a également mentionné l'importance des compétences techniques et managériales dans ce domaine. Il a présenté des données montrant une augmentation de la faim en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'une augmentation des cas de retard de croissance et de surpoids. Dr. Bejarano Jaramillo a

notamment mis l'accent sur l'importance de l'équité en matière de santé et sur la relation entre la sécurité alimentaire et les ODD. Il a souligné le besoin de financement des politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle et a mentionné la pertinence de la surveillance et du suivi, ainsi que la mise en place d'un observatoire. Enfin, Dr. Bejarano Jaramillo a proposé des lignes stratégiques de recherche et a discuté de l'importance de l'acceptabilité des aliments dans la promotion d'un régime alimentaire sain.

En réponse, Prof. Felix Rosenberg a évoqué plusieurs idées liées à la malnutrition et à l'obésité, notant qu'elles sont étroitement liées, car le manque d'accès à des aliments sains conduit souvent à l'obésité. De nombreuses personnes vivant dans des communautés où l'accès à des aliments nutritifs est limité et où les horaires de travail sont pénibles consomment des aliments rapides, tels que des nouilles instantanées ou d'autres aliments ultra-transformés. Il a souligné l'importance de prendre en compte la relation entre le territoire et la faim, puisque les territoires ont des caractéristiques spécifiques qui influencent l'accès à la nourriture et les habitudes alimentaires. Prof. Rosenberg a mentionné l'importance de travailler sur des guides alimentaires qui prennent en compte les aliments locaux et les opinions de la population. Il a proposé la création d'un centre de compétence virtuel régional en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, où les enseignants et les professionnels pourraient collaborer et partager leurs connaissances. Il a également évoqué la possibilité de collaborer à des recherches conjointes et de promouvoir un programme de recherche dans la région. Il a également déclaré qu'il était essentiel de définir le « pourquoi » et le « comment » de la recherche, étant donné que les paramètres anthropométriques sont souvent utilisés pour évaluer l'état nutritionnel, même si cela n'est pas toujours suffisant. Enfin, il a souligné l'importance de prendre en compte les facteurs territoriaux, tels que la situation géographique, et les aspects sociaux, tels que la classe sociale et le type d'emploi. .

Carlos Hernández du INS du Salvador a proposé plusieurs idées pour renforcer la recherche et l'action dans le domaine de la sécurité alimentaire. Tout d'abord, il a suggéré la création d'un groupe consultatif qui pourrait partager les expériences et servir de référence pour les instituts et les ministères qui souhaitent mener des recherches dans ce domaine. Dr. Hernández a ensuite évoqué la nécessité de disposer d'un document reprenant les éléments essentiels à prendre en compte dans le cadre de la recherche sur la sécurité alimentaire. Il a souligné l'importance d'élaborer des politiques de sécurité alimentaire. Il a fait remarquer que les instituts peuvent jouer un rôle fondamental en présentant des preuves aux décideurs et en contribuant à la formulation de politiques efficaces dans ce domaine. Dr. Hernández a également insisté sur la nécessité de considérer la sécurité alimentaire comme un droit et sur l'importance de traduire les connaissances et les données probantes en actions politiques qui profitent à la population.

Il a été proposé d'identifier au sein du Réseau Latino-Américain de IANPHI des personnes ayant une expertise dans la recherche sur la sécurité alimentaire et les déterminants sociaux de la santé, et d'établir des contacts avec ceux qui ont parcouru un chemin dans ces domaines. Ces personnes pourraient fournir des orientations et des conseils sur la manière d'aborder des questions spécifiques, telles que la mesure de l'anémie ou l'inclusion des déterminants sociaux de la santé dans la recherche.

ACCORDS

Toutes les présentations ont souligné la nécessité de mettre en lumière la question de l'insécurité alimentaire et de l'inaccessibilité pour les populations les plus vulnérables en raison de la tendance des agro-exportations à étendre la frontière agricole, laissant les communautés rurales productrices de denrées alimentaires sans nourriture adéquate pour répondre aux besoins de leur famille et de leur communauté.

Les INSP peuvent être des organismes nationaux qui interviennent dans la promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à travers le développement de politiques publiques qui prennent en compte l'insécurité alimentaire, la rareté, l'inaccessibilité, la qualité, l'adéquation et la pertinence des denrées dans le cadre de l'agenda d'intérêt national et régional de lutte contre la faim et la pauvreté, d'où l'intérêt de poser plusieurs questions :

- Les INSP peuvent-elles avoir un programme de recherche commun ? Et si c'est possible, comment promouvoir une initiative régionale ? Quels seraient ses objectifs ?
- Quel est l'objectif d'un programme de recherche ?
- Un programme commun peut-il servir de force conjointe pour obtenir une coopération et un financement dans la région ?
- Quels sont les aspects à prendre en compte : anthropométrie, aspects caractéristiques des populations, déterminants sociaux et économiques, territorialité, participation communautaire, volonté politique ?
- Quelles méthodologies doivent être utilisées ?

En outre, chaque INSP de la région a un chemin à suivre, de sorte qu'une équipe consultative pourrait être identifiée afin d'optimiser les ressources pour la recherche et de définir des éléments minimums de coïncidence entre les pays. Quant à ce qui devrait être étudié, il y a déjà suffisamment d'informations sur les causes, il faudrait donc éviter de revenir sur ces questions et il serait plus opportun d'étudier si les interventions mises en œuvre ont été efficaces, comment elles pourraient avoir un impact sur les populations vulnérables touchées par l'épidémie de famine, ce qui pourrait fonctionner et ce qui ne pourrait pas fonctionner, quels cas devraient être analysés et ce qui est nécessaire pour qu'ils réussissent, comme les incitations fiscales, la monétisation et les cercles de production.

D'après les discussions de la première journée, cinq axes stratégiques ont été identifiés pour examen :

1. Recherche : Il est nécessaire de mener des recherches qui aident à formuler des politiques publiques. Il faut élaborer un programme de recherche qui identifie les aspects pertinents du problème et les solutions pour formuler des politiques publiques. Les causes doivent être identifiées dans toutes leurs dimensions et caractéristiques. Les méthodologies à utiliser pour évaluer les interventions doivent s'inscrire dans une perspective territoriale et être partagées avec les communautés, et promouvoir un changement de comportement au sein des communautés et dans les pratiques scientifiques pour aborder un problème complexe à l'aide de méthodologies appropriées. Un projet d'ordre du jour sera préparé pour être partagé au sein du réseau Latino-Américain par le Mexique, le Guatemala et l'Équateur. Les autres pays devraient y contribuer et, à partir de là, élaborer un ordre du jour définitif.

2. Formation : L'accent doit être mis sur plusieurs niveaux : les décideurs, les chercheurs, les techniciens et la communauté. Il convient de créer un programme d'études pour chaque niveau. Les décideurs doivent s'intéresser à la négociation et au plaidoyer politique. Ce sont eux qui vendront l'idée d'une approche intersectorielle aux ministères de la santé et aux autres ministères. Les chercheurs et les techniciens doivent être formés à la conduite de recherches sur ces questions et à l'utilisation de méthodologies appropriées. Il convient d'identifier les enseignants qui connaissent bien ces sujets afin de renforcer leurs capacités. Il est nécessaire d'utiliser les ressources existantes en matière de formation et de renforcement des capacités, telles que les ressources de Fiocruz et de l' INSP du Mexique. Fiocruz a par exemple développé un système de formation modulaire qui peut être utilisé pour des segments mixtes ou uniques et pour la certification à différents niveaux d'apprentissage. Le Mexique peut fournir des plateformes d'hébergement pour ces cours, tout comme le Salvador. Les modules de formation peuvent inclure des aspects conceptuels, d'orientation, de recherche et techniques, ainsi que le plaidoyer, la gestion, la prise de décision basée sur des preuves, l'acquisition de ressources financières et techniques. Le Brésil et le Mexique pourraient préparer un programme de formation sous forme de modules et le partager au sein du Réseau Latino-Américain de IANPHI pour que chaque pays y contribue et obtienne un produit final.
3. Groupe consultatif : Il est proposé d'identifier au sein du Réseau Latino-Américain de IANPHI les institutions qui ont travaillé sur ces questions, quels sont les principaux travaux et qui sont les référents. Le Salvador, soutenu par l'Argentine, identifiera et cartographiera les institutions.
4. Méthodologie des guides alimentaires territorialisés : Il convient de partager ce qui a été fait, les méthodologies utilisées et aider chaque pays à réaliser un diagnostic. Le Pérou peut mener cet effort en accompagnant l'élaboration de guides alimentaires, socialisés à partir des communautés, territorialisés et dans un langage citoyen.
5. Publication : Le réseau dispose de revues scientifiques qui peuvent être utilisées pour diffuser ces guides et les processus suivis. Encourager la publication de ce qui a été élaboré dans les revues des INSP est nécessaire.

JOUR 2: LA SANTE MENTALE POST-PANDEMIQUE ET LE ROLE DES INSP: SUCCÈS ET DÉFIS

Dr. Xochitl Sandoval a présenté les résultats de la première enquête nationale sur la santé mentale au Salvador, dont l'objectif était de disposer d'une base de référence pouvant fournir des informations sur les problèmes de santé mentale en vue de la création d'indicateurs favorisant le diagnostic de la situation actuelle en matière de santé mentale aux différents stades de la vie. L'étude a examiné l'état de la santé mentale, les troubles mentaux, les problèmes psychosociaux et les lacunes dans l'accès aux services de soins de santé mentale dans la population âgée de plus de trois ans au Salvador. L'instrument utilisé pour la collecte des données contenait des échelles validées d'utilisation libre, qui ont été examinées par des experts nationaux en santé mentale, afin d'établir un questionnaire permettant de connaître les caractéristiques des ménages salvadoriens dans différentes strates d'âge et un questionnaire sur les lacunes en matière de santé mentale. Il s'agit d'une étude transversale, avec une représentativité des indicateurs nationaux, des zones géographiques (urbaines et rurales) et des régions sanitaires (centrale, métropolitaine, occidentale, orientale et paracentrale). Au total, 293 segments ont été sélectionnés, dans lesquels 25 ménages ont été choisis. Dans chaque ménage, une personne des différents groupes d'âge a été interrogée afin d'explorer la santé mentale à l'aide d'échelles validées.

La présentation de l'enquête a suscité d'importants commentaires de la part des participants.

Cynthia Chavarría du SE-COMISCA a souligné l'importance de commencer par l'éducation de la petite enfance et la santé sexuelle et reproductive. Pour elle, il est nécessaire de travailler sur des stratégies de santé mentale et d'élaborer une politique du point de vue de l'éducation.

Prof. Felix Rosenberg a souligné l'importance d'intégrer des psychologues dans les instituts nationaux de santé publique, qui peuvent contribuer à résoudre les problèmes de santé mentale. Les croyances et les modes de pensée peuvent influencer l'orientation des enquêtes sur la santé mentale. Il a insisté sur la nécessité de mener des études au niveau local et communautaire, ce qui permettra de mieux comprendre ces questions. Il serait intéressant de travailler avec des psychologues sur des techniques de diagnostic qualitatif rapide pour saisir la perception de la population. Pour lui, les institutions nationales de santé publique devraient aborder les questions de santé mentale du point de vue de la communauté, avec une approche qualitative.

Karen Panameño de l'UNICEF a félicité l'INSP du Salvador pour son enquête et a souligné l'importance de ces informations pour la gestion des fonds destinés aux problèmes de santé mentale. Elle a souligné l'importance des études secondaires pour aborder des problèmes spécifiques. Du soutien est nécessaire au niveau politique.

Dr. Francisco Araoz de l'INHRR du Venezuela a souligné que le problème de la santé mentale doit être abordé par tous les acteurs de la société civile. L'approche commence lorsqu'il y a une attitude favorable à l'approche à partir du peu qui est disponible en ce moment. Il est nécessaire de ne pas perdre le

leadership sur les questions de santé mentale et de les aborder du point de vue de la communauté, en créant des groupes de réponse pour résoudre ces problèmes.

Parmi les accords conclus, il convient de noter qu'il ne s'agit pas d'une pathologie individuelle mais d'une pathologie sociale. En tant qu'INSP, il est possible d'établir un diagnostic territorial de la pathologie sociale de la communauté afin d'influencer les politiques publiques intersectorielles.

DISCUSSION : CONTRIBUTIONS DES PROGRAMMES D'ÉPIDÉMIOLOGIE BASÉS SUR LES INSP AUX SYSTÈMES DE SANTÉ

Le modérateur, Prof. Bernardo Hernández Prado de l'INSP du Mexique a déclaré que la situation des INSP dans chaque pays n'était pas la même. Le débat s'est concentré sur ce que les programmes épidémiologiques des INSP de chaque pays peuvent apporter en fonction de leur réalité et de leur relation avec les unités centrales de leur propre ministère de la santé.

Dr. Elmer Mendoza a présenté le contexte de l'épidémiologie au Salvador. Il a souligné le soutien du ministre de la santé dans la mise en œuvre du programme d'épidémiologie dans le pays à partir de 2020 et a souligné l'importance du programme de formation en épidémiologie de terrain « Field Epidemiology Training Program (FETP) » dans le pays, qui fournit des connaissances sur les progrès de l'épidémiologie de terrain au premier niveau. Carlos Hernández a souligné que la formation était une priorité au Salvador et qu'il existait une relation avec le niveau central. Il est important de faire appel à la technologie et à l'intersectorialité pour résoudre les problèmes de santé.

Prof. Bernardo Hernández Prado, en sa qualité de modérateur, a souligné que le rôle des INSP était de créer des programmes de recherche et des programmes épidémiologiques en collaboration avec d'autres unités des ministères.

SANTÉ MENTALE POST-PANDÉMIQUE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : LEÇONS APPRISSES ET DÉFIS EN ARGENTINE

Valeria Scuffi, du Service Antimicrobien de l'Institut National des Maladies Infectieuses d'Argentine (ANLIS), a présenté le contexte du cadre réglementaire et des stratégies de santé mentale en Argentine. Le Ministère de la Santé argentin a mis en place une ligne téléphonique pour répondre aux problèmes de santé mentale post-pandémiques et un programme d'aide à la distribution de médicaments essentiels au premier niveau de soins, ainsi que d'autres stratégies visant à renforcer le secteur des soins de santé primaires. Une stratégie fédérale pour une approche globale de la santé mentale et de la consommation problématique a été élaborée. Le plan de santé mentale 2020–2023 a été approuvé avec neuf axes

stratégiques, parmi lesquels se distinguent le leadership de premier niveau en matière de santé mentale et l'expansion et l'intégration intersectorielles. La loi nationale sur la santé mentale, incluse dans le budget du ministère de la santé, alloue 10% de son budget à la santé mentale. Valeria Scuffi a déclaré que même s'il est vrai que l'Argentine est encore à mi-chemin, puisque certaines actions viennent d'être mises en œuvre, des progrès sont réalisés.

PROGRAMME FETP EL SALVADOR

Dr. Elmer Mendoza a présenté le réseau des programmes sud-américains de formation en épidémiologie de terrain qui a été intégré à l'INSP en 2020. Les objectifs du programme sont les suivants :

- Renforcer les capacités du ministère de la santé en matière de surveillance épidémiologique ;
- Répondre aux urgences de santé publique ;
- Mener des études ou des recherches sur les problèmes de santé publique prioritaires ;
- Améliorer la communication et la mise en réseau au sein du pays et entre les pays de la région.

Le FETP fait partie d'un programme régional qui comprend le Belize, le Guatemala, le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica, le Panama et la République Dominicaine.

Le FETP réalise d'abord l'intégration entre le Ministère de la Santé, le Fonds de Solidarité pour la Santé, le Ministère de l'Environnement, le Ministère de la Culture et les INSP. Le programme s'est beaucoup développé. Depuis 2000, il a formé plus de 500 professionnels. Des spécialistes de laboratoire, des nutritionnistes, des dentistes, des médecins, des infirmières et des inspecteurs ont été formés dans le cadre du programme. Il s'agit de la partie la plus complète du point de vue professionnel. Douze enseignants formés forment à leur tour d'autres personnes au niveau national. En outre, SE-COMISCA veille au respect des lignes directrices du FETP.

DISCUSSION : LE RÔLE DES INSP EN MATIÈRE DE SANTÉ MENTALE

Le débat a été animé par Prof. Felix Rosenberg et Dr. Francisco Araoz.

Lorsqu'on évoque les INSP, il est crucial de mettre en avant les multiples divergences qui existent entre les organismes traitant des questions de santé.. Il est complexe de trouver un point commun à toutes les missions, actions et organisations qui composent le Réseau Latino-Américain de IANPHI. Néanmoins, en se complétant dans différentes fonctions, les membres se soutiennent mutuellement et contribuent ainsi à renforcer l'ensemble du Réseau. Par exemple, Fiocruz joue aujourd'hui un rôle central dans la fourniture de vaccins, de médicaments et de réactifs de diagnostic pour le système de santé. En plus d'avoir la capacité d'offrir environ 25 programmes de troisième cycle, y compris des programmes de maîtrise et de doctorat, Fiocruz possède deux hôpitaux et fournit de nombreux services. Fiocruz est avant tout un

organisme universitaire lié aux besoins de santé. Il s'agit d'un organisme scientifique et technologique, mais bon nombre des actions proposées sont menées et exécutées par des départements centraux du ministère de la santé. L'INSP mexicain dispose d'un programme de simulation clinique qui n'existe dans aucun autre institut. Dans le cas du Salvador, il s'agit du FETP, pour la formation à l'épidémiologie de terrain. Dans la plupart des pays d'Amérique latine, ce programme se trouve dans les secteurs centraux des ministères de la santé. On ne peut pas dire qu'un modèle d'INSP est meilleur qu'un autre, car ils agissent dans des contextes différents et ont des niveaux d'ancienneté différents.

Au Pérou, l'INSP a commencé par être un centre de vaccination, puis s'est étendu aux laboratoires de diagnostic et à d'autres domaines, mais ne couvre pas la santé mentale. Le dénominateur commun aux INSP est de générer des données pour la mise en œuvre des politiques publiques. Leur objectif est la promotion de la recherche en santé dans afin de résoudre les problèmes de santé. En 2014, une priorisation des questions a été réalisée au Pérou sur la tuberculose et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Il est non seulement nécessaire de définir et de prioriser les enjeux, mais aussi de rechercher des fonds pour répondre aux problèmes identifiés. Enfin, il est important de diffuser toutes les études développées par l'INSP du Pérou dans toute l'Amérique latine.

Dr. Jorge Bejarano représentant l'Equateur a proposé, en tenant compte de ce qui a été discuté le deuxième jour de la réunion, d'organiser une vidéoconférence pour aborder les déterminants de la santé mentale et de la qualité de vie des populations et le rôle des INSP.

Selon le professeur Rosenberg, le problème de la santé mentale ne devrait pas être cantonné à une perspective verticale, mais plutôt intégré dans le processus santé-maladie-qualité de vie et il est nécessaire d'aborder la question de manière pluridisciplinaire. Il est important d'identifier des professionnels de la santé mentale pour créer ensuite un groupe consultatif.

LES MALADIES CHRONIQUES : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE SUR LA SANTÉ AU MEXIQUE

Prof. Bernardo Hernández Prado a présenté les résultats de l'enquête nationale sur la santé au Mexique. Le INSP du Mexique dispose de programmes accrédités par le Conseil National de la Science et de la Technologie (CONACYT) et le Conseil de l'Éducation pour la Santé Publique, de l'École Centenaire de Santé Publique, de la revue scientifique et d'un système national de chercheurs. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, le régime alimentaire régional sain a été remplacé par des aliments ultra-transformés.

L'INSP Mexique a repris l'enquête nationale sur la nutrition et la santé, en effet dans les années 1990, il existait une série d'enquêtes sur différents sujets, une enquête sur les maladies chroniques et une enquête sur la santé et la nutrition, qui ont été réunies au fil du temps, en une seule enquête. La santé mentale n'a pas été incluse car la méthodologie est très différente. À partir de 2020, l'enquête a été menée chaque année, avec l'espoir d'atteindre dans une période de cinq ans une représentativité nationale, urbaine, rurale, régionale, étatique. L'enquête vise à évaluer l'état nutritionnel et à évaluer l'ampleur, la répartition

et les tendances de la malnutrition et de l'obésité, à évaluer la prévalence et la répartition des maladies dégénératives chroniques chez les adultes, ainsi qu'à étudier les facteurs environnementaux, socio-économiques et culturels du processus de santé-maladie, tels que les modèles alimentaires et d'autres liés aux modes de vie.

Dans ce contexte, l'enquête nationale sur la santé et la nutrition (ENSANUT) a mesuré la prévalence nationale de l'insuffisance pondérale, de la petite taille, de l'émaciation, du surpoids et de l'obésité chez les enfants de moins de cinq ans, entre 1988 et 2021. Les données comparatives sont les suivantes :

- Prévalence nationale comparée du surpoids et de l'obésité dans la population adolescente âgée de 12 à 19 ans, de 2006 à 2021, par sexe ;
- Prévalence de l'obésité dans le monde en 2020 ;
- Prévalence du surpoids et de l'obésité au Mexique ;
- Prévalence du diabète dans la population adulte 2021 ;
- Prévalence totale du diabète ;
- Prévalence de l'hypertension artérielle chez les adultes âgés de 20 ans ou plus ; et
- Prévalence des maladies chroniques chez les adultes souffrant d'obésité mesurée par l'indice de masse corporelle 2022.

Au Mexique, dans un contexte de maladies chroniques et dans un pays urbanisé où la consommation d'aliments transformés est importante, il n'y a pas eu la moindre réglementation sur de nombreux aspects de la fastfood. Les enquêtes ont mis cette question à l'ordre du jour, en partant de l'idée que le problème fondamental est que les aliments ultra-transformés doivent être remplacés par un régime alimentaire sain. Des politiques ont été créées pour réguler la consommation d'aliments ultra-transformés, parmi lesquelles Prof. Bernardo Hernández Prado a mentionné :

- La politique visant à réduire l'effet de la consommation de boissons sucrées et édulcorées ;
- La mise en œuvre de l'étiquetage d'avertissement frontal, par la formulation et la mise en œuvre de politiques de santé et la promotion d'une législation qui protège la santé de la population ; et
- De nouvelles stratégies pour la gestion de l'obésité.

LE RÔLE DES INSP DANS LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Dr. Jorge Bejarano représentant l'INSP équatorien a commencé par faire remarquer que les résultats des enquêtes sur la santé mentale présentés au cours de la conférence montrent une augmentation du nombre de personnes souffrant de problèmes de santé mentale et une augmentation de la prévalence des maladies chroniques non transmissibles, principalement les maladies cardiovasculaires et le diabète sucré. Cette situation soulève la question du rôle des INSP dans la prise de décision sur la base des résultats des enquêtes. Il a souligné l'importance de développer des études sur l'efficacité des interventions dans les systèmes de santé. Ce rôle crucial réside dans le mode de développement graduel des différentes maladies non transmissibles qui fonctionne comme une série de portes qui s'ouvrent. Il est donc important d'intervenir au niveau des soins de santé primaires ou secondaires afin d'endiguer

leur développement en fermant ces portes et d'empêcher les gens de souffrir de maladies cardiovasculaires ou de diabète sucré.

Il a également souligné que le paradigme selon lequel les facteurs génétiques sont à l'origine de nombreuses maladies chroniques non transmissibles a été abandonné il y a de nombreuses années. Les faits montrent que 80% des maladies sont influencées par des facteurs comportementaux, 15% par des facteurs environnementaux et les 5% restants par des facteurs génétiques. Si les enquêtes permettent d'obtenir un instantané de la situation actuelle, il est important d'aller de l'avant avec d'autres études sur portant sur l'efficacité des interventions sanitaires et les déterminants sociaux de la santé. Dr. Bejarano a également mentionné la pollution environnementale, par exemple les particules 2,5 (PM 2,5), qui ont été associées à l'artériosclérose dans la population scolaire adolescente.

À cet égard, il a souligné l'importance de connaître les stratégies développées par l'INSP dans les pays afin de compléter les expériences individuelles et de nous aider à prendre des décisions.

L'une des principales menaces actuelles est le changement climatique, qui est un ensemble de modèles changeants qui provoquent, par exemple, des sécheresses et des inondations. Il est important d'avoir une idée de la manière dont le changement climatique évoluera au cours des deux prochaines décennies afin de créer des stratégies d'adaptation, ainsi que des modèles mathématiques permettant de savoir comment le changement climatique est susceptible de se comporter dans les années à venir à l'échelle locale. Ce sera important car le changement climatique est un facteur directement lié à la santé et à la qualité de vie.

JOUR 3

PERSPECTIVES ET DÉFIS POUR LES RÉSEAUX D'INSP (SOUS)RÉGIONAUX

Prof. Felix Rosenberg a passé en revue les objectifs du réseau et du plan approuvé à Cuernavaca au Mexique.

Objectif 1 : Renforcement des Instituts par la Coopération entre Pairs

Le premier objectif est d'encourager d'autres pays à rejoindre IANPHI, notamment le Belize, le Chili, le Guatemala, la République Dominicaine, la Guyane, le Honduras, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay et l'Uruguay.

Grâce aux efforts déployés par l'INSP du Salvador avec le soutien du COMISCA, les Ministères de la Santé du Belize, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua et de la République Dominicaine ont pu participer à la réunion. Dans le cas du Guatemala, outre la représentation du Ministère de la Santé, le bureau régional d'Amérique centrale des Centers for Disease Control and Prevention (CDC-CAR) du Guatemala était également présent. Le Chili n'a pas pu participer à la réunion, de même que l'Uruguay et le Paraguay, ces derniers étant des laboratoires de surveillance qui dépendent des Directions Nationales d'Epidémiologie.

Dr. Nelson Martinez représentant la République Dominicaine a souligné que son pays n'avait pas d'INSP, mais que, connaissant l'expérience des INSP du Salvador et du Mexique, il avait besoin d'une telle initiative et espérait en créer une à l'avenir, en tenant compte du fait que la recherche en matière de santé et la gestion des connaissances sont essentielles pour la santé publique. Il faut une infrastructure où l'on dispose d'un espace pour former le personnel de santé, mais aussi où l'on peut mener des recherches et les diffuser.

Samir Aguilar, représentant le Nicaragua a reconnu le niveau de progrès atteint par le Salvador. Dans son pays, la recherche est davantage de nature académique, ce qui constitue un inconvénient. L'expérience partagée lors de l'atelier a permis d'identifier 12 activités susceptibles d'être reprises par le Ministère de la Santé. Il existe déjà une formation des résidents dans le pays, mais elle est confiée à trois départements du Ministère de la Santé, à savoir le Département de l'Enseignement National, le Département des Services de Santé et le Département de la Planification. Cinq groupes ont été formés et occupent actuellement des postes dans le système local de soins de santé intégrés (SILAIS).

Jorge Cifuentes Morales, coordinateur interinstitutionnel au Ministère de la Santé publique et de l'Assistance sociale du Guatemala, a déclaré qu'il était important d'adopter une attitude proactive à l'égard du nouveau gouvernement. Cependant, il informera le ministre actuel des activités qui pourraient être développées pour la création d'un INSP.

Russel Manzanero, Directeur de l'Unité d'Epidémiologie et de Surveillance Statistique du Ministère de la Santé et du Bien-être du Belize, a indiqué que son pays reprendrait bon nombre des idées et des projets

mentionnés lors de la réunion par Dr. Xochitl Sandoval et qu'il s'efforcera d'accroître la visibilité de la recherche en matière de santé au sein de son institution.

María de Los Ángeles Campos de la COMISCA a indiqué que la Commission Technique de Recherche en Santé (CTIS) encourageait la création d'une masse critique afin de disposer d'un nouveau service web, d'une infrastructure, d'une plateforme, pour soutenir les études cliniques primaires. Elle a contextualisé la recherche et l'utilisation de données probantes pour la prise de décision comme priorité de la Commission.

Prof. Felix Rosenberg a souligné l'expérience existante de IANPHI dans la création de nouveaux INSP dans différents pays notamment sur le continent, comme au Salvador. Cette expérience a été obtenue par le biais du plaidoyer, de la création de lois et de l'appui à la planification stratégique et fait appel au soutien des pairs, en particulier d'institutions ayant plus d'expérience et d'affinités. Cette méthodologie d'évaluation par les pairs consiste en des groupes de cinq à six directeurs qui visitent un INSP pour effectuer une évaluation, en utilisant différents outils d'évaluation externe d'un INSP, et qui remettent un rapport sur les résultats. L'équipe d'évaluation fait des recommandations pour renforcer l'institut, consulte les autorités du système de santé, interroge les différentes autorités environnementales et sanitaires. Cette évaluation a une grande valeur de plaidoyer car les conclusions et les recommandations de l'évaluation, élaborées avec l'équipe de l'institut évalué, sont envoyées par le Président de IANPHI au ministre.

Les pays devraient élaborer une loi pour la création d'INSP afin d'obtenir un soutien pour leur développement par l'intermédiaire de IANPHI. Il devrait y avoir un travail articulé entre les laboratoires de référence et les instituts de recherche, ce qui est l'objectif principal des instituts, puisque la recherche est renvoyée aux laboratoires et à l'interaction des deux. L'Institut National d'Hygiène « Rafael Rangel » (INHRR) du Venezuela a déjà demandé à rejoindre IANPHI. Il a également été proposé d'identifier les lacunes ou les besoins d'amélioration des capacités institutionnelles pour les actions de réponse aux urgences sanitaires, en particulier face aux changements climatiques actuels d'origine structurelle.

César Cabezas Sanchez, conseiller au siège de l'INSP du Pérou, a souligné que l'expérience de l'examen par les pairs a permis au ministère de procéder à cet examen, qui a été réalisé après la pandémie. Cela a permis de mettre en œuvre les changements nécessaires au Pérou. Il a ajouté qu'il faut être ouvert à tout ce qui peut être appris d'autres instituts.

Dr. Xochitl Sandoval a indiqué qu'elle avait besoin de soutien pour la création de l'observatoire des inégalités en matière de santé. Elle accepte d'informer SE-COMISCA sur l'ENSO (phénomène climatique de variations irrégulières des températures de surface de la mer) et propose le projet ECHO (European Civil Protection and Humanitarian Aid Operations) comme un super hub pour diffuser et partager l'expérience avec les autres INSP comme outil de renforcement de la formation continue et des systèmes de santé publique.

Jorge Bejarano parle de l'[Outil de Développement par Étapes](#) qui permet d'évaluer et d'identifier les lacunes afin d'élaborer des plans pour y remédier. Le soutien de US CDC est disponible. Cet outil est disponible sur le site web de IANPHI, en deux versions, anglaise et espagnole.

Créer une bibliothèque virtuelle de la santé – « Virtual Health Library » (VHL) – avec des documents de référence des instituts et des organisations sous-régionales et des bibliographies sélectionnées sur des sujets prioritaires.

Cette proposition vise à constituer une bibliothèque contenant les documents des instituts. Dr. Xochitl Sandoval met à disposition la VHL de l'INSP du Salvador et nomme le Dr. Hernandez pour mettre à disposition l'infrastructure du Salvador pour le reste de l'INSP. César Cabeza parle de l'importance d'avoir une plateforme telle que la VHL pour partager les expériences portant sur la capacité de diagnostic pour détecter les maladies.

Objectif 2 : Favoriser un Mouvement de Science ouverte au sein des INSP

Isabella Delgado, conseillère à Fiocruz, a parlé du partage des données, à travers un référentiel où la reproductibilité des études et leur fiabilité fournissent des pratiques de laboratoire pour la science ouverte. Elle a parlé de la formation dans les réseaux déjà établis. La durabilité doit être prise en compte. Prof. Felix Rosenberg a accepté de préparer un document succinct sur les différents espaces et liens et de l'envoyer au Réseau.

Prof. Felix Rosenberg a parlé des différents magazines des INSP, comme Alerta, pour les INSP du Mexique, du Brésil, du Pérou et de la Colombie. Dr. Xochitl Sandoval a proposé la création d'un réseau d'éditeurs scientifiques. Carlos Hernandez Avila, Chef de l'Unité de Gouvernance et de Gestion des Connaissances du Ministère de la Santé du Salvador, a mentionné les lacunes que les revues pourraient avoir afin de tirer parti de toutes les informations générées par les enquêtes, telles que l'échange, le partage des licences, l'examen par les pairs, ou encore l'infrastructure pour promouvoir la science ouverte.

Il a été proposé d'organiser une réunion des éditeurs de revues membre de IANPHI afin de créer un forum d'éditeurs au premier trimestre 2024.

Il est important de renforcer les fonctions essentielles de santé publique en Amérique latine, sur la base des capacités existantes de chaque institut national de santé publique, ce qui comprend les activités suivantes :

1. Concepts et pratiques pour le développement de l'intelligence épidémiologique régionale, y compris la crise environnementale comme stimulus pour changer le paradigme de la surveillance au niveau régional. La surveillance épidémiologique devrait cesser d'être post-mortem et devenir une surveillance épidémiologique prédictive ;
2. S'attaquer au problème de la faim et de l'insécurité nutritionnelle dans la région, en liaison avec les domaines correspondants du secteur agricole.
3. Recherche et atténuation de l'impact du changement climatique sur la santé. En attente.
4. Autosuffisance régionale en apports stratégiques en matière de santé. Une enquête a été lancée.
5. Rôle des INSP dans la formation des talents ou du personnel de santé. Il est question du réseau des écoles de santé publique.
6. Systèmes de santé universels, couverture universelle et réduction des inégalités dans l'accès aux services de promotion de la santé, de prévention et de soins.

Dr. Sandoval a désigné le Dr. Elmer pour organiser l'événement virtuel sur l'intelligence épidémiologique.

Autres action :

- Organisation d'un séminaire sur la caractérisation territoriale à travers l'utilisation de l'évaluation participative rapide et d'outils cartographiques. Prof. Rosenberg signale que des discussions sont en cours avec Dr. Tonatiuh pour mettre en œuvre ce projet à Morelos et que ce projet pilote peut également être initié à Buenos Aires. En ce sens, il s'engage à gérer les fonds pour un cours de formation d'une semaine sur l'application de la cartographie participative.
- Création d'un réseau régional de métagénomique en tant qu'instrument de diagnostic des pathologies émergentes ou peu connues : cette question a été soulevée par l'ancien directeur du INSP de Colombie et, à cet égard, sa viabilité est remise en question en raison de la complexité de sa mise en œuvre.
- Création d'un observatoire régional sur les inégalités en matière de santé, y compris l'accès aux services de santé : Peu de progrès ont été réalisés sur ce point ; il n'en existe qu'un seul en Colombie. L'évaluation des inégalités en matière d'accès, de qualité et de rapidité des soins de santé devrait être incorporée et un réseau devrait être organisé pour mener des recherches sur les inégalités dans les services de santé. Il serait souhaitable que chaque institut participant crée une équipe au sein de son institution et que le réseau mène des activités de formation et d'éducation.

RAPPORT D'AVANCEMENT DU PROJET D'ATELIER SUR LES INÉGALITÉS EN MATIÈRE DE SANTÉ À PETRÓPOLIS

Cette activité ayant été réalisée moins de trois mois avant la réunion, les engagements pris n'ont peut-être pas encore été mis en œuvre. Toutefois, il convient de les conserver afin qu'il soit réalisé à l'avenir. Trois dimensions ont été identifiées.

Au Niveau Global

L'accent a été mis sur la dépendance économique et technologique des pays moins développés pour l'accès aux produits et fournitures de santé (médicaments, vaccins, réactifs et équipements de diagnostic et de traitement). Prof. Rosenberg a travaillé avec ANLIS d'Argentine sur une enquête en deux étapes, une première plus rapide à titre de diagnostic et une seconde avec une étude plus approfondie.

Propositions:

- Activité 1.1 : Cartographie de ce que les INSP de la région font en termes de standardisation des techniques de diagnostic et de production de sérums, toxines, antitoxines et immunoglobulines.
- Activité 1.2 : Analyse stratégique des capacités de production de kits de diagnostic à la lumière des besoins en soins primaires et des maladies prioritaires.
- Activité 1.3 : Analyse comparative des cadres et mécanismes réglementaires des kits de diagnostic, des antisérums, des antitoxines et des immunoglobulines.

- Activité 1.4 : Diffusion et gestion des connaissances sur la capacité de production d'apports stratégiques de santé.

Au Niveau National

L'accent a été mis sur l'accès inégal et injuste aux services de santé (au niveau des soins primaires, des soins spécialisés et des soins de haute complexité). L'objectif était de générer des informations sur les services de santé nationaux des pays.

Produit 1 : Préparation d'un document de synthèse réorientant les perspectives des INSP afin de dépasser le cadre exclusif de cette ressource humaine (webinaires, séminaires).

Résultat 1 : Le Réseau mènera des projets de recherche sur les soins de santé primaires dans les pays évaluant la participation communautaire, le rôle des agents de santé communautaire et les services de santé dans les zones frontalières, en particulier en Amazonie et en Més-Amérique.

Résultat 2 : Développement d'observatoires sur les inégalités en matière de santé dans les INSP/Systématisation et cartographie des observatoires dans la région, évaluant les différents degrés de progrès et les indicateurs qu'ils recueillent (le Mexique et la Colombie soutiennent le reste). Prof. Felix Rosenberg s'est engagé à systématiser toutes les informations et à soutenir éventuellement un plan.

Résultat 3 : Bonnes pratiques des observatoires (INS du Mexique et de la Colombie). La plateforme ECHO de l'INSP du Salvador sera utilisée. OPS/Bureau d'Amérique du Sud (OPS/South America Office) soutiendra la mise en œuvre de ce résultat escompté.

Prof. Felix Rosenberg a demandé à Isabella Delgado de préparer un document contenant les engagements susmentionnés à faire circuler pour demander à chaque pays d'indiquer s'ils ont la capacité de mesurer la performance de leurs systèmes.

Au Niveau Territorial

L'accent a été mis sur les territoires fragiles où le droit à la ville comme le logement, l'assainissement, l'éducation, le transport, les sports et les loisirs est sérieusement limité. En ce sens, les orientations sont les suivantes :

- Le projet d'innovation technologique/Forum d'ltaboraí/ Fiocruz partagera la documentation sur le diagnostic participatif rapide et la cartographie sociale. Il est proposé de partager un manuel opérationnel étape par étape pour permettre aux pays d'évaluer sa faisabilité.
- Les pays analyseront la faisabilité, en identifiant les obstacles et les facilitateurs pour la mise en œuvre.
- Organisation d'une réunion virtuelle pour lever les doutes et trouver des solutions aux obstacles identifiés. Cette réunion devrait permettre de conclure à la faisabilité de la mise en œuvre pilote.
- Dans les pays viables, la mise en œuvre de la méthodologie sera expérimenté au sein d'une communauté. Le projet d'innovation technologique/ Fiocruz assurera la formation pour le projet pilote. L'objectif est d'identifier les obstacles et les facilitateurs, ainsi que l'effort de contextualisation nécessaire pour que la méthodologie puisse être étendue.
- Les résultats de l'étude pilote seront partagés lors d'un forum IANPHI, qui permettra la discussion autour de ses champs d'application.

- Un rapport sera rédigé sur l'expérience en partageant la méthodologie et en incluant des réflexions spécifiques de chacun des pays.
- Identification d'un gouvernement municipal local pour devenir un pilote en tant de lutte contre les inégalités.
- Création d'un lien formel entre les NPHI et un gouvernement local : pour piloter les avancées, Fiocruz assurera le suivi de la méthodologie pour la rendre extensible.

Objectifs : Rédiger un article pour partager cette expérience, suite au forum des rédacteurs du magazine.

LIEU DE LA PROCHAINE RÉUNION

Les participants ont été interrogés sur le lieu de réalisation de la prochaine réunion annuelle. Prof. Felix Rosenberg propose qu'une réunion en virtuel sur un thème spécifique ait lieu en 2024 et que la prochaine réunion annuelle sur site du Réseau se tienne en 2025.

En ce qui concerne les accords de l'atelier sur les inégalités de Petrópolis, il est rappelé qu'ils sont toujours en vigueur et qu'il convient d'y répondre et de progresser dans leur mise en œuvre.

